

KINÉ

Victor, 95 ans

Paul, 65 ans

Dans un petit square.

Paul est assis sur un banc. Il regarde dans la direction de Victor, 95 ans, qui arrive poussivement. Victor vient s'asseoir à côté de lui. Après un instant.

Paul : Je peux vous donner un conseil ?

Victor : A propos ?

Paul : Ce n'est pas bon à votre âge de rester trop longtemps assis.

Victor : Pardon ?

Paul : Vous habitez loin ?

Victor : En face du square, pourquoi ?

Paul : Je suis Paul.

Victor : Victor.

Paul : Aujourd'hui c'est mon premier jour à la retraite.

Victor : Ah.

Paul : Mais je vous aurai à l'œil, ne vous en faites pas.

Paul met un doigt à son œil pour lui montrer qu'il l'a dans le collimateur.

Paul : J'ai pêché plusieurs fois dans ma vie par manque de temps, je ne ferai plus cette erreur.

Paul se rapproche de Victor.

Paul : Les choses vont changer, ça, c'est sûr. (Lui tendant la main) Paul Mercier, je suis kinésithérapeute.

Victor lui serre la main, puis Paul bouge ses doigts dans le vide comme s'il s'apprêtait à masser quelqu'un.

Paul : Pas facile le corps humain. Les réflexes qu'on avait à 20 ans, hein ?

Paul tape sur le genou de Victor pour vérifier ses réflexes.

Paul : J'ai vu plus rapide, mais c'est bon, vous les avez toujours. Vous venez souvent ici ?

Victor : Euh.

Paul : Vous voulez mon numéro ?

Victor : Pardon ?

Paul : Au cas où vous vous retrouviez en difficulté ?

Victor : Non, non, c'est gentil, mais...

Paul : Vous avez un bouton d'urgence ?

Paul regarde le poignet de Victor, puis son cou.

Paul : Vous n'avez personne qui appeler en cas de pépin ? Vous vivez seul ?

Victor : Pardon ?

Paul : Vous avez quelqu'un qui veille sur vous ?

Victor : Ma femme.

Paul : Elle peut marcher ?

Victor : Oui, oui...

Paul : Chat ? Chien ? Perroquet ? Hamster ?

Victor : Pardon ?

Paul : Animaux domestiques ?

Victor : Non.

Paul : Tant mieux, parce que je ne vous raconte pas le nombre de personnes qui chutent en se prenant les pieds dans un animal. Bon, allez, il est temps, là.

Victor : Pardon ?

Paul : Temps de vous lever.

Victor : Quoi ?

Paul : Les muscles doivent être travaillés !

Victor : Mais non, je viens de...

Paul : Tttt, pas d'excuses...

Paul se met derrière Victor, le force à se lever en mettant ses mains sous ses aisselles. Une fois Victor sur ses jambes, Paul le lâche et exerce une pression sur ses épaules pour qu'il se rasseye. Victor en est tout perturbé, d'autant plus que Paul se remet à bouger ses doigts comme s'il s'apprêtait à masser quelqu'un.

Paul : La vache ! Des années à palper, à masser, puis du jour au lendemain, plus rien, ça démange !

Paul lui redonne un petit coup au genou.

Victor : Non mais arrêtez...

Paul : Je suis là, o.k. ? Vous ne vous en faites surtout pas, vous et votre femme, je vous aurai à l'œil.

Victor grimace, inquiet.

Paul : Vous allez voir...

Paul se lève, s'accroupit, se relève...

Paul : Car j'ai encore de l'énergie à revendre, moi !

Paul se rassoit très près de Victor.

Paul : Vous voulez que je vous ramène chez vous ?

Victor l'ignore et s'éloigne un peu de Paul.

Paul : Vous ne lambinez pas des heures ici à ne rien faire, j'espère ?

Victor regarde sa montre à défaut de répondre.

Paul : Vous venez ici pour ressasser ? Parce que la clé, c'est d'être toujours en mouvement.

Victor : J'ai 95 ans.

Paul : Le psychique joue sur le physique, je ne vous apprend pas ça, j'espère ?

Victor : Quoi ?

Paul : Plus vous restez assis, plus vous vous fossilisez, et la carcasse a besoin d'être stimulée, voyons !

Paul se lève, toujours plein d'énergie, et claque dans ses mains.

Paul : Allez, allez, on s'active.

Victor : Mais non...

Paul : Mais vous êtes buté, vous ! Croyez-moi, je connais bien votre genre, toujours à argumenter, à sans cesse dire *non, je suis trop fatigué !* O.k., je vous accorde une pause. Tout ce que je vous demande, c'est de lever le doigt si vous sentez un malaise arriver, d'accord ?

Victor regarde autour de lui pour prendre la tangente, Paul lui fait du coude.

Paul : Vous n'avez pas mal quelque part, dites-moi ? Douleur au bras ? Douleur au cœur ? Car je ne vous cache pas que je vous trouve l'air un peu raplapla.

Victor décide de s'en aller, se lève poussivement.

Paul : Oh là là, c'est poussif quand même... Alternier mobilité et l'immobilité, là est votre grand enjeu !

Victor l'ignorant.

Paul : Vous m'entendez ?

Paul le retient par son bas de veston.

Paul : Parce que tous les exercices sont bons, même les plus simples. Pas besoin d'équipements sophistiqués, de dépenser des fortunes...

Victor tente de dégager son bas de veston.

Paul : Ben oui, rien qu'un petit exercice aussi simple que celui-ci... est bénéfique, allez-y, tentez de vous libérer, plus de pression, faites travailler les muscles du bras...

Paul tire brusquement sur son bas de veston, forçant Victor à retomber sur le banc.

Paul : Ne faites pas cette tête-là, on a tout le temps pour y travailler. Content de m'avoir rencontré, on dirait, hein ? (Tête à rallonge de Victor) Si, si, je vois bien que vous reprenez des couleurs... Ha ha ha ! C'est bien sympathique tout ça. (Se tapant sur sa propre cuisse, très fort) La vache !

Victor : (sursautant) Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Paul : Dire que j'avais peur de me tourner les pouces !

FIN